

Informations additionnelles sur l'étiquette

		Installation XXXX Jeanne Dusoleil		Capteur plan-vitré Type: Sebasol 2012 SPF C1547			
				Solar Keymark		011-7S2521 F	
Paramètres relocalisation				Paramètres capteurs			
Constructeur	Installateur Sebasol, Vivelesoleil			Surface brute	20.71 m ²	Poids	645 kg
Tel.	0xx xxx xx xx			Surface ouverture	18.16 m ²	Contenance	12 L
Fabriqué à	xxxx Lieu A, Canton A			Surface nette	18.00 m ²	P max	6 bar
Assemblé à	xxxx Lieu B, Canton B			Dimensions	8.32 m x 2.41 m	Antigel	40%
Certification	Pascal Cretton, Sebasol VD			Parallélisation	4 x 3	T Stagnation	203°C
Mis en service	xx.xxxx			Nombre des capteurs	8		
Ecofacteurs de l'installation complète (y compris énergie opération et énergie grise dans matériaux)							
Facteur d'énergie primaire non renouvelable FEPNR		≈ 0.08 MJ/MJ					
Epargne d'énergie primaire non renouvelable		≈ 92 %					

Paramètres de relocalisation :

- "fabriqué à" désigne l'atelier de l'installateur, où certaines pièces - comme l'absorbeur - sont fabriquées à partir d'éléments semi-finis. Pour les autoconstructeurs ce lieu désigne un des ateliers de Sebasol
- "assemblé à" désigne l'emplacement où l'installation est montée, soit chez le client ou l'autoconstructeur

La différence de l'un à l'autre atteste que le capteur n'a pas été fabriqué à l'étranger et de la distance de transport des éléments sur les lieux.

- "certification" désigne le responsable de centre régional venu faire le PV de réception. En cas de non-conformité au Solar Keymark ou au cahier des charges technique, l'installateur ou l'autoconstructeur doit corriger. Ce contrôle indépendant assure – outre la conformité au cahier des charges dans l'intérêt de l'utilisateur - qu'une inspection de Din Certco ne donnera pas de mauvaises surprises. Ce contrôle "à deux étages" a des conséquences particulières
 - Le capteur n'est pas un objet en libre disposition sur le marché. Soit vous le faites, soit vous le faites faire, mais toujours il est lié à l'être humain qui le fait. En réalité, le Solar Keymark certifie cet être humain, et non le capteur. La méthode combat donc les stratégies visant au dénigrement des capacités humaines, de nos jours à l'œuvre dans les sociétés industrielles. Elle combat aussi le contrôle de la demande par celui de l'offre, vu que l'une et l'autre sont confondus dans l'humain qui fait.
 - C'est Sebasol qui dans un premier temps, atteste de la conformité du capteur, et le contrôleur indépendant du Solar Keymark dans un second. Cela permet de couper aux collusions possibles entre celui qui le fait et Sebasol. Et de ce fait, Sebasol n'a aucun intérêt à être laxiste.
 - Une demande de subvention pour ce capteur sans l'accord préalable, ni le contrôle ensuite, de Sebasol n'est pas possible. Et donc de se dire compétent ou accrédité ou vertueux via l'achat d'un produit. La méthode combat donc le déni de responsabilité résultant de la division du travail dans les sociétés industrielles. Elle inverse aussi son échelle actuelle des valeurs : le moine fait l'habit et non l'inverse. Elle lutte enfin contre la conception schizophrène qui fait l'individu se croire libre par possession d'objets qu'il n'est capable ni de comprendre, ni de fabriquer, alors qu'en réalité cela fait de lui un esclave.

Paramètres de capteurs

Le capteur étant réalisé sur place avec la surface appropriée, il est différent de lieu en lieu. Cette partie décrit les principales spécifications techniques de l'objet installé in-situ.

Ecofacteurs de l'installation complète

Il y a de nombreux indicateurs de la performance écologique. Tous n'ont pas la même portée. Certains calculent des impacts plus locaux (comme l'acidification), d'autre plus globaux ou à la mode (comme le CO₂). Sebasol a choisi l'Energie Primaire non Renouvelable (EPnR) car c'est le seul qui lie en toute généralité les impacts (la pollution) aux ressources épuisables.

A chaque fois qu'un L de pétrole, un kg d'uranium ou de charbon, un m³ de gaz, mais aussi un kg de métal qui nécessite ces énergies pour être obtenus, est extrait du sol, de la pollution est engendrée. Plutôt que de tenter de la réduire via des machines qui font appel aux mêmes ressources et en produiront aussi, il est rationnel de ne pas en créer en laissant tout cela dans le sol.

Le FEPnR pour Facteur d'Energie Primaire non Renouvelable, détermine l'efficacité de la machine pour le service rendu à cet égard. Un FEPnR de 0 n'est pas possible, sauf par non-consommation, car tous nos outils ont désormais une part d'EPnR en eux, qui donc se reporte en proportion inverse de leur longévité dans les machines que nous fabriquons avec. Mais cela n'est pas critique : il faut que le FEPnR soit assez faible pour ne pas excéder la régénération de la biosphère. Soit, pour chaque unité de service, qu'une proportion X reste dans le sol. Cette proportion vaut (1-FEPnR). Elle est disputée dans la communauté scientifique : de 70% environ (Novatlantis, société à 2000W) à 90%. En d'autres mots, pour un service donné, au minimum entre 70% et 90% des ressources fossiles doivent être laissées dans le sol. Et à mesure que la situation mondiale s'aggrave, cette proportion doit augmenter.

Cela est nécessaire mais ce n'est hélas pas suffisant. Un utilisateur frugal utilisant une machine de mauvais FEPnR aura un impact écologique massivement moindre qu'un utilisateur gaspilleur avec une machine plus efficace. Pensez à un usager qui fait 500km par an, pour les besoins d'absolue nécessité, avec sa vieille voiture simple à 10L au 100 et qui en change tous les 50 ans, versus un autre qui en fait 200'000 avec sa voiture hybride ou électrique complexe et gourmande en ressources (métaux, batteries etc.) à 4L au 100 et qui en change tous les 10 ans (note : à 200'000 km par an, ce chiffre est optimiste !). C'est pour cette raison que le caractère low-tech et la durée de vie des objets est importante. Et que les capteurs Sebasol sont conçus pour être réparés via capacité humaine pendant des siècles.

Mais comme l'exemple avec la voiture le montre, un tel caractère n'est d'aucune garantie contre l'illusion de la technique comme messie à résoudre tous les problèmes, y compris ceux qu'elle crée en voulant les résoudre. Notre capteur et nos méthodes ont beau combattre avec efficacité certains caractères nuisibles de la mondialisation. Et permettre ainsi de récupérer de la souveraineté économique locale. Ils peuvent bien être une belle réussite en termes d'usage pertinent des ressources. Ils ne peuvent pallier à la folie de gaspiller d'avantage ces mêmes ressources sous prétexte de les exploiter mieux.

Nous ne pouvons donc que vous encourager à continuer la démarche qui a consisté à vous doter de cette installation solaire, en interrogeant le meilleur usage que vous pouvez désormais en faire. Vos enfants vous remercieront, non seulement de leur avoir légué une machine qui couvre des besoins fondamentaux sans envoyer de facture ni mettre en état de sujétion, Mais en ayant travaillé, via l'autolimitation qui différencie l'adulte de l'enfant, à un monde où il fera encore bon vivre et où la liberté aura encore un sens.

Pour Sebasol,
Pascal Cretton